

was harmful to the birds' well-being. They also questioned the accuracy of the Miners' "teachings" to the general public. Their attempt to stop all government funding to the sanctuary, however, was not as successful as they expected. They were soon involved in a messy public debate with the Miners and a compromise had to be found to put an end to the controversy (National Archives of Canada, Records of the Department of Indian Affairs and Northern Development, RG 22, vol. 98, file B2-3-8B, pt. 2).

As with most books touching the recent past, the work is weaker when dealing with the 1970s. While an adequate amount of information is provided, it understandably lacks the analysis that only time can bring. The Nixon years are remembered almost nostalgically when compared with the Reagan period.

The primary and secondary sources consulted in the writing of this book are wide-ranging and thorough. Furthermore, Dunlap has imaginatively used his sources. In addition to the usual references to government and private records, and scholarly works, there are citations from nature essays and stories, sporting magazines, and scientific journals. A variety of such documents, coming from myriad interest groups, has enabled the author to paint an accurate picture, at all levels, of the ecological debate. The citations reveal the extent to which records, when supported by related materials, may contain the essence of the debate on a particular issue. For example, the extermination of animals called for powerful arguments from all groups, including scientists. One is struck by the rigorous attempts by all participants in this debate to record their own beliefs.

In an era in which society is attuned to ecological issues, *Saving America's Wildlife* succeeds in transcending its scholarly framework to reach a general audience. Neither a scientific treatise nor a purely historiographical work, the book explores the many sides of ecology in the North American context. This is not to be taken as the definitive work on wildlife policy, but as one that should generate further activity into what is still a "délaisé" field of research. Perhaps the greatest accomplishment of this book is that it reveals how Americans, and possibly North Americans, have matured in their understanding of the environment. Starting from the belief that a god created the earth in six days and "made humans the crown of creation and [gave] them dominion over nature" (p. ix), we have come to recognize the need for a balanced interaction between humans and their environment.

**Gabrielle Blais**

National Archives of Canada

**Dictionnaire de l'Amérique française.** CHARLES DUFRESNE, et. al. Ottawa: Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1988. 386 p. ISBN 2-7603-0216-4.

Cet ouvrage représente le résultat concret de plusieurs années de travail de la part de l'équipe de direction (Charles Dufresne, Jacques Grimard, André Lapierre, Pierre Savard et Gaétan Vallières) elle-même assistée par un nombre de chercheurs, de rédacteurs et d'un coordonnateur de projet. L'équipe de direction a aussi fait appel à un certain nombre de conseillers de part et d'autre du pays, comme le souligne l'avant-propos du *Dictionnaire*.

Le volume se veut « un ouvrage de référence de type encyclopédique qui porte sur la francophonie nord-américaine hors Québec » (p. 5), un territoire culturel et linguistique donc très étendu. Les lecteurs de l'ouvrage doivent par conséquent féliciter l'équipe de direction d'avoir visé une collaboration si étroite de la part des chercheurs spécialisés sur l'Acadie, la francophonie aux États-Unis et l'Ouest canadien. Le choix de ce territoire culturel et linguistique a d'ailleurs besoin d'être justifié. Les auteurs ont choisi d'exclure le Québec, même si celui-ci constitue, selon eux, un des foyers principaux de rayonnement du fait français en Amérique. S'ils ont jugé bon d'exclure le Québec, comment alors justifier le titre de l'ouvrage?

Quant au marché visé par la publication du *Dictionnaire*, l'équipe de direction a cherché à répondre aux besoins d'un public élargi plutôt que professionnel. Les quelques 1 850 articles sont d'une longueur moyenne de 150 mots et contiennent peu d'information susceptible d'intéresser les chercheurs professionnels. Le *Dictionnaire* est un ouvrage de référence pour les non-initiés: enseignants et étudiants des niveaux intermédiaire et secondaire, journalistes et autres spécialistes de l'information.

La présentation de la matière du *Dictionnaire* est efficace et logique. Les auteurs ont choisi cinq catégories de rubriques réunies en un seul volume: les personnes, les repères géographiques, les institutions, les événements et les articles de synthèse. Un système de renvois, soit l'astérisque, soit le mot « VOIR », doit permettre au chercheur d'approfondir ses connaissances sur un sujet/institution/personnage/événement se rapportant aux diasporas francophones en Amérique du Nord. Si l'on accepte que l'ouvrage vise un public élargi plutôt que spécialisé, ce système de renvois constitue l'un des traits les plus intéressants du *Dictionnaire*.

Malheureusement, dans trop de cas la présentation est boiteuse parce que les auteurs négligent le système des renvois. Un exemple illustrera ce problème, pourtant non négligeable: « Ontario » constitue un de ces articles de synthèse; l'entrée cherche à capter l'essentiel de l'évolution de la région (dans ce cas, la province) pour permettre au lecteur de comprendre le rôle qu'elle joue dans la vie des francophones à l'intérieur de ses frontières. Selon la méthodologie employée par les auteurs, le lecteur gagne à lire chaque article de synthèse en rapport avec les articles de renvoi (p. 5). Cependant, nous avons noté que l'article « Ontario » ne comportait aucun renvoi aux entrées concernant la francophonie ontarienne, telles « Règlement 17 », « Ottawa », et « *Le Droit* », pourtant inventoriées dans le *Dictionnaire*. Le système fautif de renvois réduit de beaucoup la commodité du volume comme ouvrage de référence, particulièrement chez les chercheurs non initiés.

L'équipe de direction a cherché à formaliser le type d'information présentée d'une entrée à l'autre dans chaque catégorie. Dans la catégorie des noms de lieux par exemple, le chercheur peut généralement trouver sous chaque entrée: l'origine du nom du village, ville, comté ou paroisse; la période de colonisation et le type de développement économique, ainsi que la population totale et la population francophone (recensement du Canada, 1981; des États-Unis, 1970). Les entrées portant sur les villes et villages « considérés comme foyers de rayonnement de la vie française » (p. 5) tels Moncton, Hearst et Saint-Boniface font l'objet d'une étude plus approfondie. Malgré la déclaration des auteurs à l'effet que les toponymes portent surtout sur les manifestations de la vie française (p. 8), les entrées dans cette catégorie offrent

généralement peu d'information sauf la corroboration au moyen de données statistiques sur l'existence des communautés francophones hors Québec.

La catégorie des noms de personnes présente aussi des problèmes de critères de sélection. Rien de plus étonnant que de constater que le *Dictionnaire* offre une biographie d'« Evangéline », personnage célèbre mais légendaire, sortie de la plume du poète américain Henry Wadsworth Longfellow, alors que l'auteur lui-même ne se mérite pas une entrée. Suivant cette logique, nous avons cherché une entrée consacrée à la « Sagouine », héroïne romanesque du vingtième siècle; celle-ci ne se mérite pourtant pas une entrée, sauf dans la biographie d'Antonine Maillet, l'auteure acadienne des récits de cette femme de l'Acadie moderne.

Le *Dictionnaire de l'Amérique française*, comme tout autre ouvrage de référence de son genre, comporte bien souvent des discordances méthodologiques et des omissions. Il est à souhaiter que ces inconsistances seront corrigées lors de sa réédition. L'équipe de direction a tout de même réussi un travail remarquable de compilation sur des sujets aussi séparés l'un de l'autre que le « Richelieu International, » club social et parrain des oeuvres de bienfaisance et le « Zydéco », musique des Noirs de culture cajun de la Louisiane. Le *Dictionnaire* offre aux chercheurs intéressés aux diasporas francophones en Amérique du Nord un outil de référence valable.

**Phyllis E. LeBlanc**  
University of Winnipeg

**British Archives: A Guide to Archive Resources in the United Kingdom.** JANET FOSTER and JULIA SHEPPARD, eds. Second edition. New York: Stockton Press, 1989. lviii, 834 p. ISBN 0-935859-74-8 \$130.00.

**Directory of Irish Archives.** SEAMUS HELFERTY and RAYMOND REFAUSSE, eds. Dublin: Irish Academic Press, 1988. 112 p. ISBN 0-7165-2433-3 ISBN 0-7165-2432-5 (pbk).

**Guides to Sources for British History. Volume 4: Private Papers of British Diplomats, 1782-1900.** THE ROYAL COMMISSION ON HISTORICAL MANUSCRIPTS. London: HMSO, 1985. 80 p. ISBN 0-11-440188-8 \$10.95.

**Guides to Sources for British History. Volume 5: Private Papers of British Colonial Governors, 1782-1900.** THE ROYAL COMMISSION ON HISTORICAL MANUSCRIPTS. London: HMSO, 1985. 66 p. ISBN 0-11-4406206-X \$10.95.

**Guides to Sources for British History. Volume 6: Papers of British Churchmen, 1780-1900.** THE ROYAL COMMISSION ON HISTORICAL MANUSCRIPTS. London: HMSO, 1987. 96 p. ISBN 0-11-440212-4 \$14.50.

Great Britain and the Republic of Ireland are vast treasure houses of archives; Canadians need not be reminded of their relevance to our national history. At times, however, the treasure houses have seemed almost overwhelming: public record offices, national libraries, local authority record offices, regional and local libraries, and a plethora of specialist institutions, not to mention business, church, military, and estate and family archives, form a vast and complex network. Despite the best efforts at coordination by the National Register of Archives, the National Register